

TROISIEME LAUREAT EX-AEQUO



Une équipe d'enseignants de la Communauté Scolaire Sainte Marie à Namur représentée par Rita Jacquet.

Permettre à de petits groupes d'élèves sourds intégrés dans des classes ordinaires d'accéder au certificat d'études de base en bénéficiant d'un enseignement bilingue français – langue des signes.

En 2000, l'école a inscrit dans son projet d'établissement l'intégration de groupes d'élèves sourds, à organiser depuis la 1^e maternelle jusqu'à la 6^e primaire. En septembre 2006, 6 classes seront fonctionnelles, de la 1^e maternelle à la 3^e primaire. Chaque classe compte une vingtaine d'enfants dont entre 2 et 6 sont sourds. Dans chaque classe, l'enseignant francophone donne la leçon en français (sonore) pendant qu'un collègue bilingue donne la même leçon en langue des signes (silencieuse). Les interactions sont traduites par le collègue bilingue. Les élèves s'enrichissent mutuellement.

Pour les élèves, l'originalité des classes bilingues incluant des élèves sourds est de considérer la langue des signes, au même titre que le français, comme une langue d'apprentissage pour l'accès à tous les socles de compétences visés dans le registre oral (savoir écouter, savoir parler) et le français comme langue première de lecture et d'écriture. La pratique du français oral pour les enfants sourds est soutenue précocement dans des temps formalisés, en classe (immersion avec codage phonétique) et en dehors (logopédie), et par la vie relationnelle générale dans l'école. Pour les enseignants, l'originalité des classes bilingues consiste à travailler en cotutariat avec un collègue pratiquant la langue gestuelle. L'objectif est de mener la classe avec les mêmes exigences sociales et pédagogiques pour tous les élèves.

Le principe qui fonde le projet et notre engagement est d'ordre éthique avant d'être pédagogique. Sans être spécialisés dans les questions de surdité, nous avons compris que si un enfant n'a pas une langue à partager avec d'autres, il ne peut pas être en relation avec plaisir, se construire comme personne humaine avec une pensée propre, accéder aux savoirs de l'école, et plus tard à un métier et une vie de citoyen digne.

Nous constatons que l'intégration d'élèves physiquement différents, conduits à un développement social et intellectuel semblable aux autres, suscite jour après jour chez chaque enfant, entendant ou sourd, un travail affectif notable, dont les effets touchent aux valeurs essentielles de la vie en société. Nous constatons que le travail réalisé en partenariat induit une réflexion pédagogique nouvelle, par exemple dans l'enseignement de la lecture.

Notre action est coordonnée avec celle de l'asbl Ecole et Surdité qui, en l'absence mais dans l'attente d'un soutien politique suffisant, génère les fonds, engage les collègues bilingues, coordonne les formations en collaboration avec les Facultés universitaires de Namur:

Les premières évaluations du projet indiquent que les enfants ayant accompli le cycle des maternelles entrent en 1e primaire avec les prérequis attendus. Il est trop tôt pour évaluer, sur un nombre correct, la situation des a n s, actuellement en 2e. Le rythme d'acquisition de la lecture est plus lent nécessairement. Nous levons l'obstacle de la lecture pour des consignes écrites pendant le temps d'apprentissage de la lecture, qui, pour beaucoup d'élèves sourds s'apparente à l'acquisition d'une 2e langue. Pour toutes les autres matières, le processus de construction des savoirs est semblable à celui des camarades entendants.

